



SYNTHÈSE DE L'ENQUÊTE

12^e édition

Sommaire

1 • Les résultats quantitatifs	p.04
2 • Les prévisions qualitatives	p.10
3 • La question d'actualité	p.14
4 • Profil des répondants et méthodologie	p.15

Le Baromètre des Grandes Entreprises françaises (BGE) fête cette année sa douzième édition. Comme pour les précédentes, il évalue, au travers des dirigeants, le dynamisme et les défis de l'économie française.

Réalisé en partenariat avec l'Observatoire BFM Business et L'Express, le BGE a pour originalité d'associer vision prospective, analyse du fonctionnement de l'entreprise et priorités opérationnelles.

L'enquête ayant démarré au tout début et s'étant terminée en plein cœur du mouvement des gilets jaunes, nous avons sollicité à nouveau notre panel entre le 18 et le 21 décembre 2018 : la moitié a accepté de répondre. Un focus « gilets jaunes » figure ainsi en page 8 pour compléter notre analyse.

Nous remercions l'ensemble des dirigeants qui, en participant cette année encore au Baromètre des Grandes Entreprises françaises, nous ont fait partager leur vision sur la performance économique de leurs entreprises et leurs perspectives au sein d'un environnement global fait de contraintes, d'incertitudes et d'opportunités.

Eurogroup Consulting est une Maison de conseil en stratégie, management et organisation. Créé en 1982, le cabinet est indépendant et d'essence européenne. Il est présent dans 30 pays à travers 40 bureaux. Avec 1 500 consultants dans le monde et 400 collaborateurs en France, le cabinet est connu et reconnu pour ses interventions dans tous les secteurs d'activité, privé comme public, mais également dans l'Économie Sociale et Solidaire.

Eurogroup Consulting se distingue par une approche originale et indépendante du métier du conseil – la transformation positive – qui lui permet, par une forte mobilisation de ses consultants, de tout son écosystème – notamment son accélérateur de business numérique – et des collaborateurs de chacun de ses clients, de conduire les changements nécessaires en les menant comme une transformation utile et durable.

2019 : L'équilibrisme

LES CHIFFRES

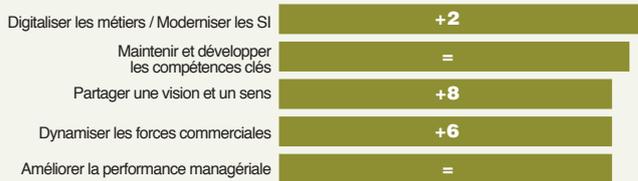
Alors que 2018 était placée sous le signe de l'engagement et de l'optimisme, la tendance pour 2019 demeure volontariste mais face à plus d'incertitudes.

7/10
se déclarent
optimistes ou
très optimistes
(rappel : 9/10 en 2018)

7/10
prévoient
une croissance
de l'activité
(rappel : 3/4 en 2018)

1/3
envisage
un accroissement
des effectifs
(rappel : 1/2 en 2018)

TOP 5 DÉFIS



Moderniser et mobiliser seront les deux principaux leviers de la performance en 2019.

TOP 5 RISQUES



L'instabilité des marchés financiers inquiète de nouveau et, avec elle, ses conséquences sur la croissance.

FOCUS GILETS JAUNES

Du 18 au 21 décembre 2018



des dirigeants étaient satisfaits des propositions du gouvernement



des dirigeants ont déclaré vouloir verser une prime exceptionnelle à leurs salariés



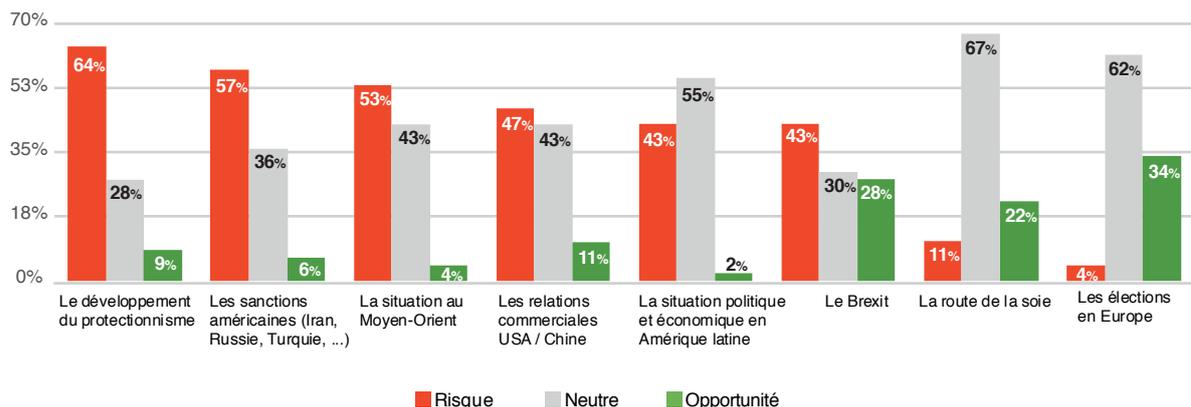
des dirigeants sont inquiets de l'impact du mouvement sur leur activité



des dirigeants vont reconsidérer la responsabilité sociale de leur entreprise

GÉOPOLITIQUE ET RELATIONS INTERNATIONALES

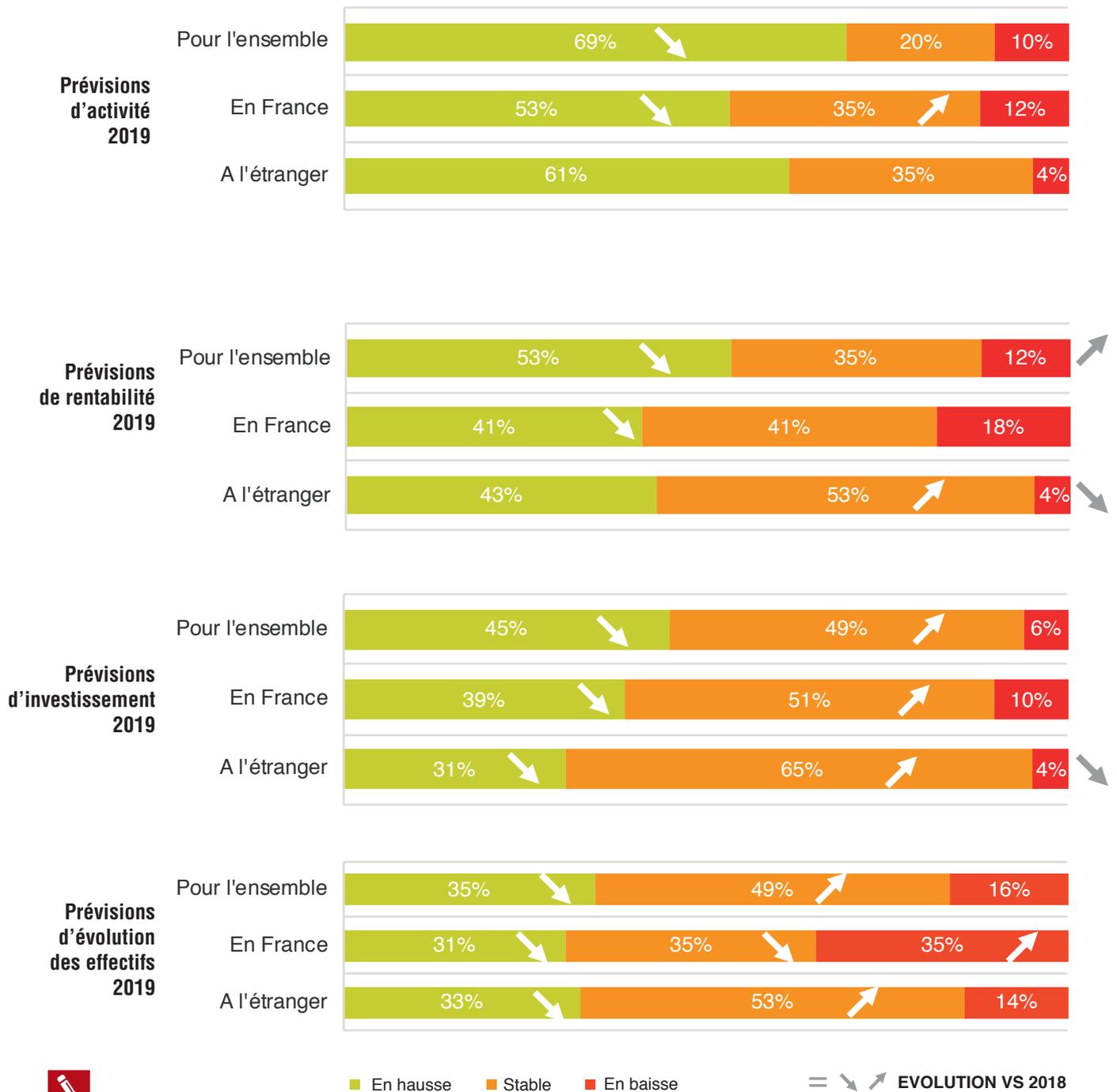
Risques et Opportunités pour nos entreprises ?



1. Les résultats quantitatifs

1.1 Les chiffres bruts

Une pause après l'euphorie



Une rechute après l'euphorie de l'année dernière, qui a démarré mi-2018 en contrecoup d'un contexte géopolitique instable.

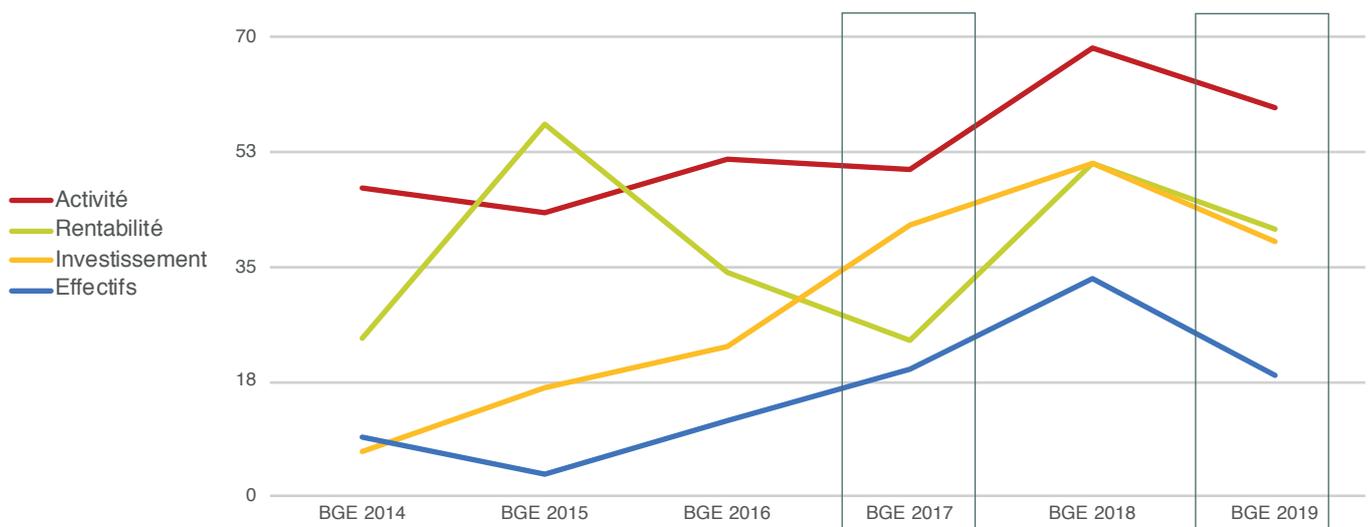
Les prévisions d'emploi en France ont été les plus impactées. Pour les autres indicateurs, le report se fait surtout sur la stabilité.

1.2 Les soldes d'opinion globaux

Une inversion de tendance marquée

Solde d'opinion	BGE 2014	BGE 2015	BGE 2016	BGE 2017	BGE 2018	BGE 2019
Activité	47	43	51	50	68	59
Rentabilité	24	57	34	24	51	41
Investissement	7	17	23	41	51	39
Effectifs	9	3	11	20	33	18

Solde d'opinion = % des « en hausse » - % des « en baisse »



Les soldes d'opinion 2019 – « indicateurs d'optimismes » – retrouvent ou tendent vers leurs niveaux de 2017. Les indicateurs « de performance » (activité et rentabilité) diminuent moins que ceux « de moyen » (investissement et effectifs) : prudence sans catastrophisme.

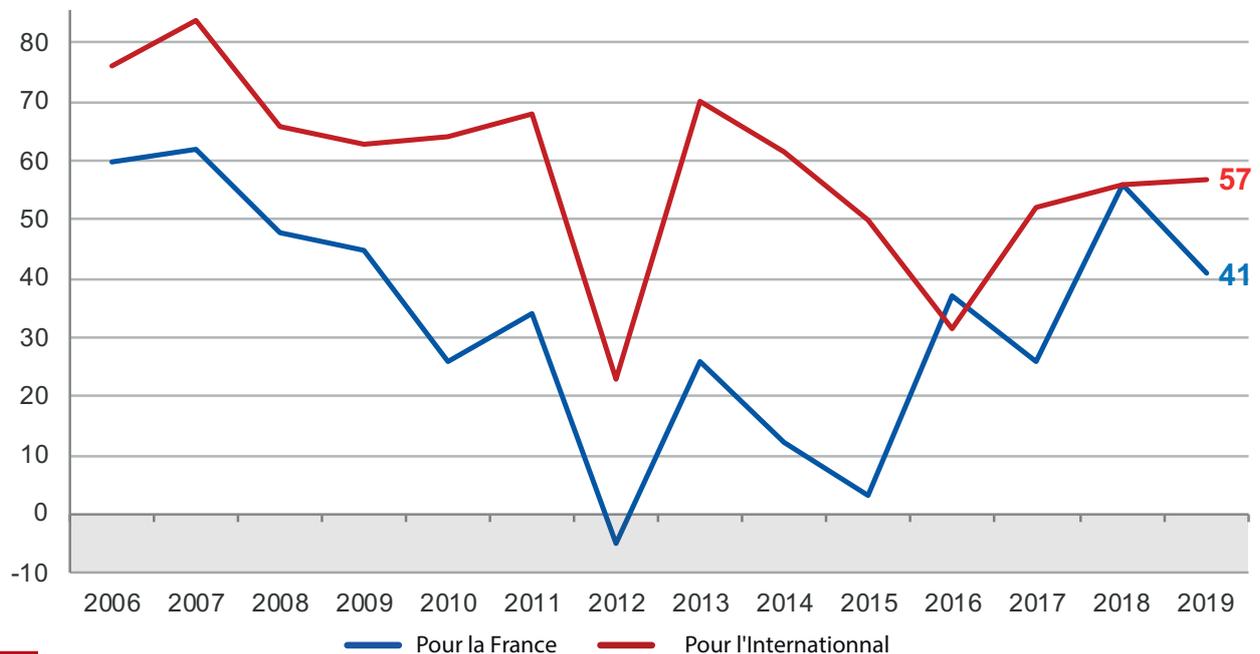
Les dirigeants espéraient beaucoup des mesures mises en place par le gouvernement français. Pour l'instant, celles-ci n'ont pas encore porté leurs fruits.

A l'International, des incertitudes majeures (actions du président américain, négociations autour du Brexit,...) remettent en cause l'équilibre établi et ouvrent sur un monde aux contours incertains. Quels seront les impacts de la politique du gouvernement ? Comment les évolutions géopolitiques impacteront-elles l'activité des entreprises ? Les acteurs économiques doivent être prêts... quelles que soient les réponses à ces questions.

Voir les 4 graphiques pages suivantes : évolution de cet indicateur depuis 2006, pour les prévisions des Grandes Entreprises en France vs à l'International

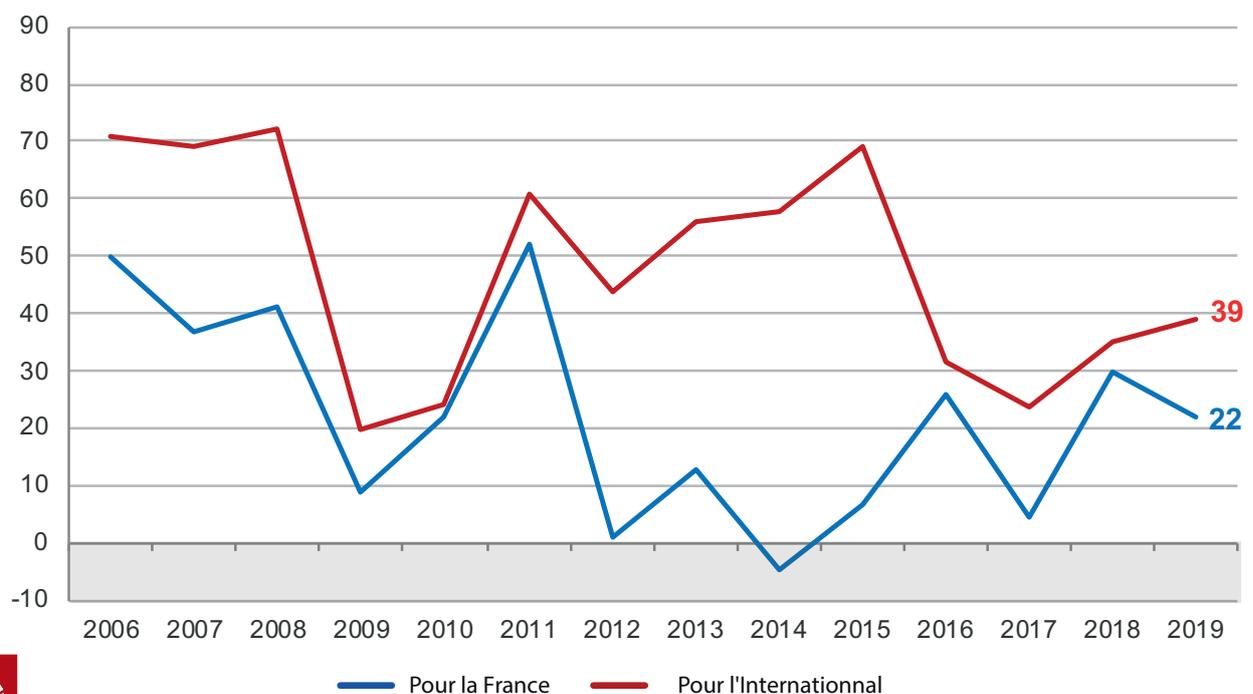
1.3 Les soldes d'opinion comparés France / International

Activité : la France fléchit, l'International est stable



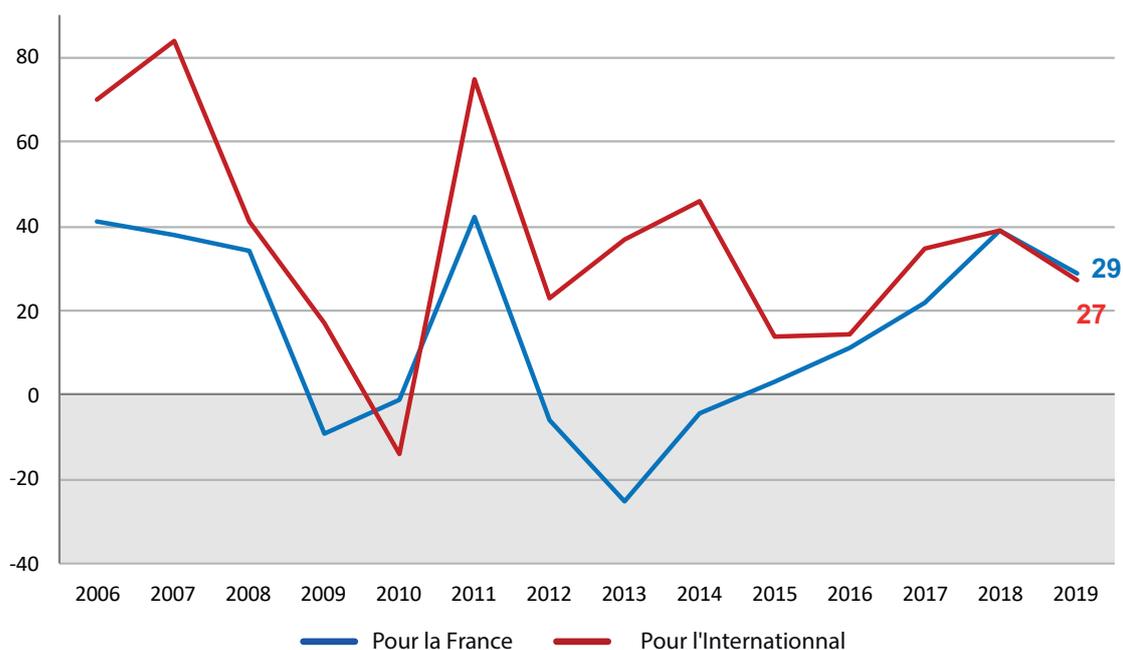
Alors que les indicateurs d'optimisme pour l'activité étaient à niveau équivalent pour la France et l'International en 2018, l'écart se creuse : celui de l'International se stabilise mais la France perd 15 points, sans toutefois retrouver des niveaux aussi bas que ceux suivant la crise de 2008.

Rentabilité : l'écart se recreuse au désavantage de la France



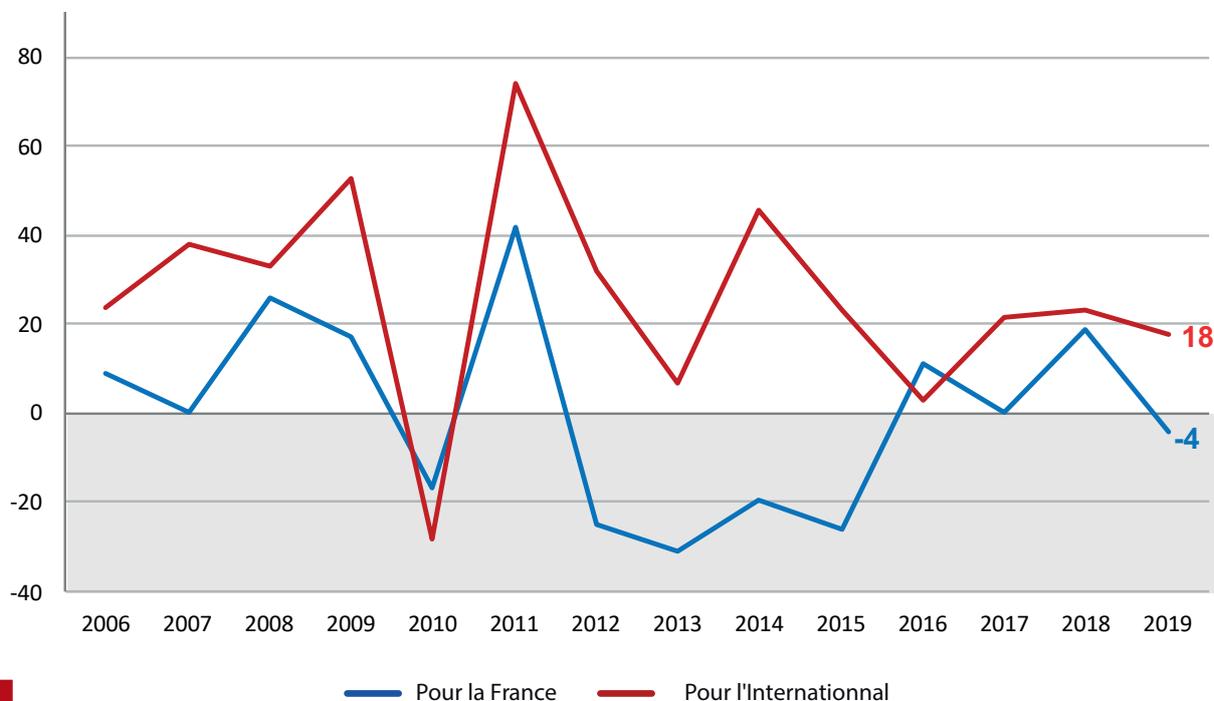
L'indicateur pour la Rentabilité redescend jusqu'à son niveau de 2016 pour la France, marquant à nouveau une divergence en faveur de l'International.

Investissement : baisse conjointe France et International



Après une croissance continue depuis 2013, l'indicateur France décroît, passant toutefois légèrement au-dessus de l'International. C'est le seul indicateur dans ce cas, et c'est une première depuis 2010 pour cet indicateur.

Effectifs : prudence à l'International, repli en France

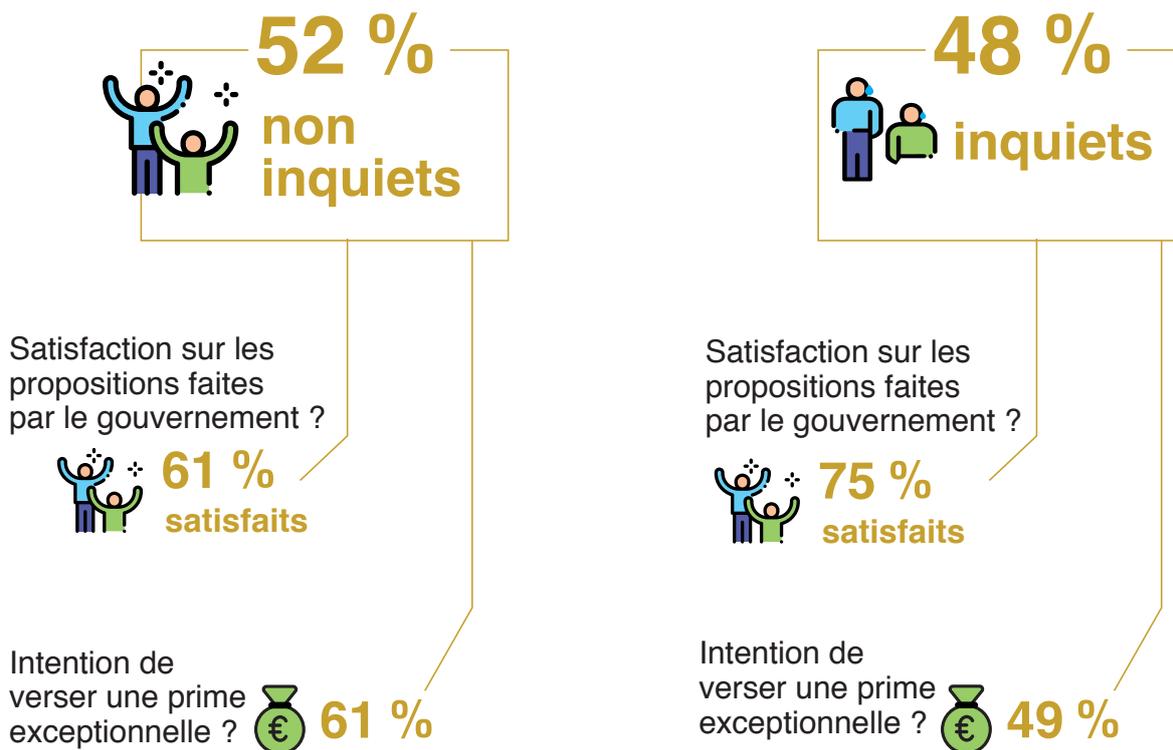


L'indicateur des effectifs pour la France repasse en négatif : les prévisions de baisse l'emportent sur celles de hausse. A ce stade, encore aucun effet de la loi Travail.

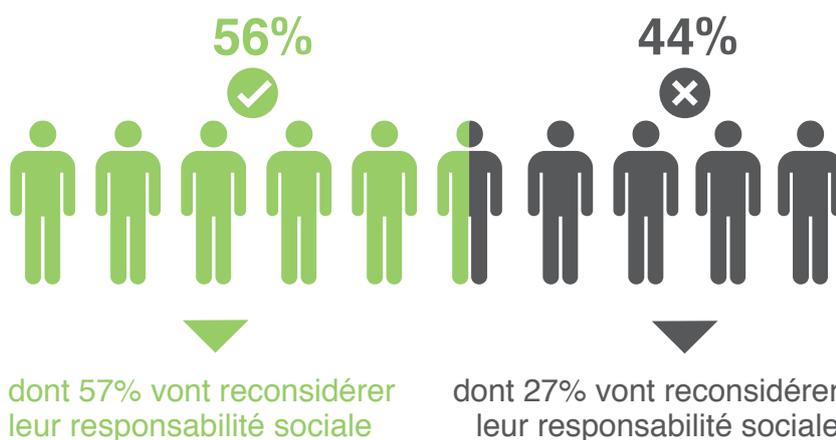
L'indicateur pour l'International reste stable.

FOCUS « gilets jaunes » : les dirigeants partagés

Du 18 au 21 décembre 2018



Volonté des dirigeants de verser une prime exceptionnelle aux salariés



Les dirigeants inquiets étaient plus nombreux à être satisfaits des propositions du gouvernement pour sortir de la crise des gilets jaunes. Mais ils étaient moins enclins à participer à l'effort demandé en versant une prime exceptionnelle à leurs salariés.

Les dirigeants décidés à verser une prime se déclarent nettement plus sensibilisés à la Responsabilité Sociale et Environnementale.

L'état de grâce est terminé, sans catastrophisme

70% des dirigeants se déclarent optimistes pour 2019
(contre 90% pour 2018)

2019 : L'équilibrisme

2018 : L'engagement

2017 : L'envie

2016 : La lucidité

2015 : L'endurance

2014 : La résistance

2013 : Le pragmatisme

2012 : Le fatalisme

2011 : L'espoir

2010 : Le pessimisme

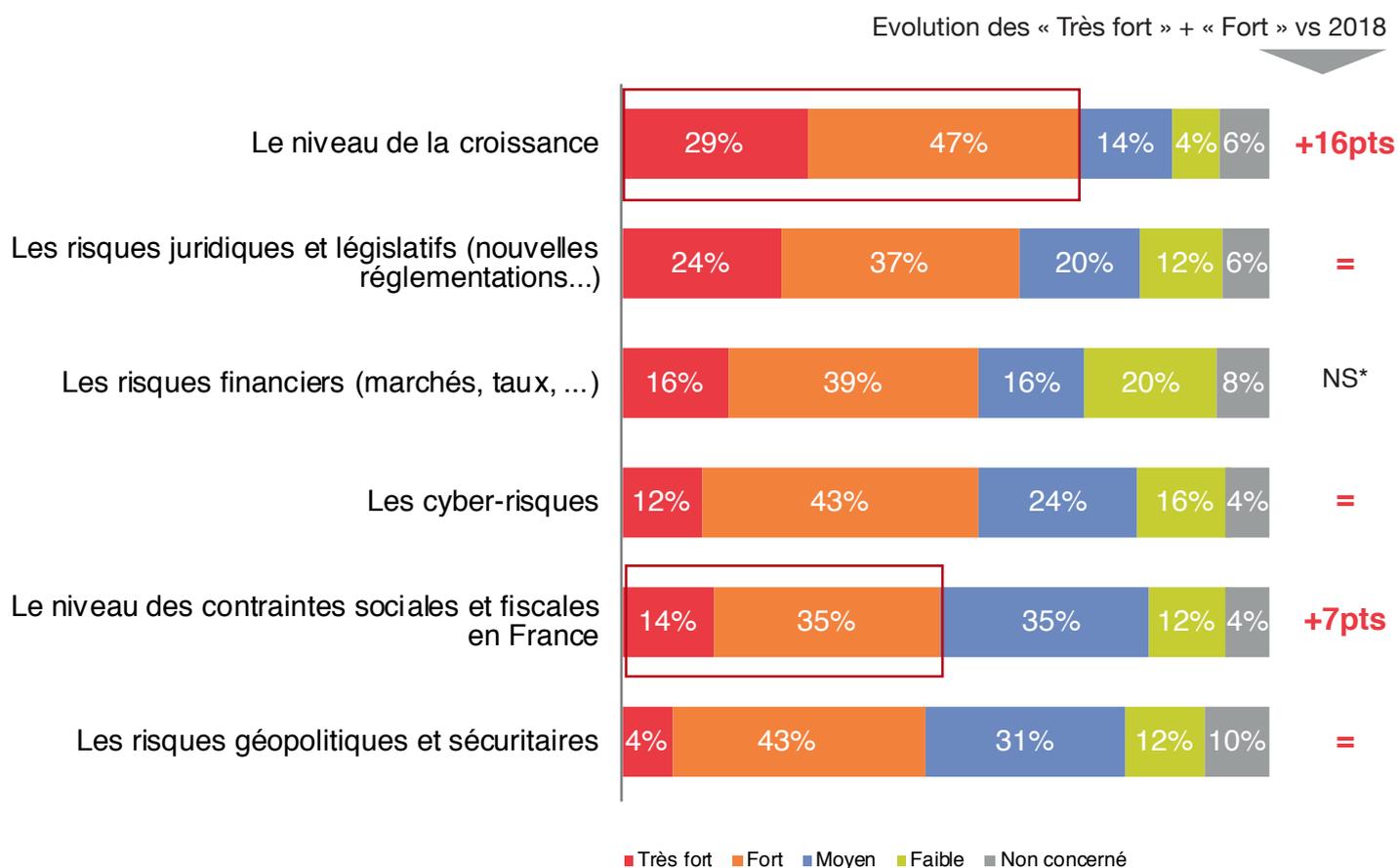
2009 : Le volontarisme

2008 : La confiance

2. Les prévisions qualitatives

Des risques plus prégnants, plus classiques...

Parmi les risques suivants, quels sont ceux qui vous préoccupent le plus pour 2019 ?



* Fusion de deux risques de l'année dernière (risques de taux et volatilité des marchés financiers)

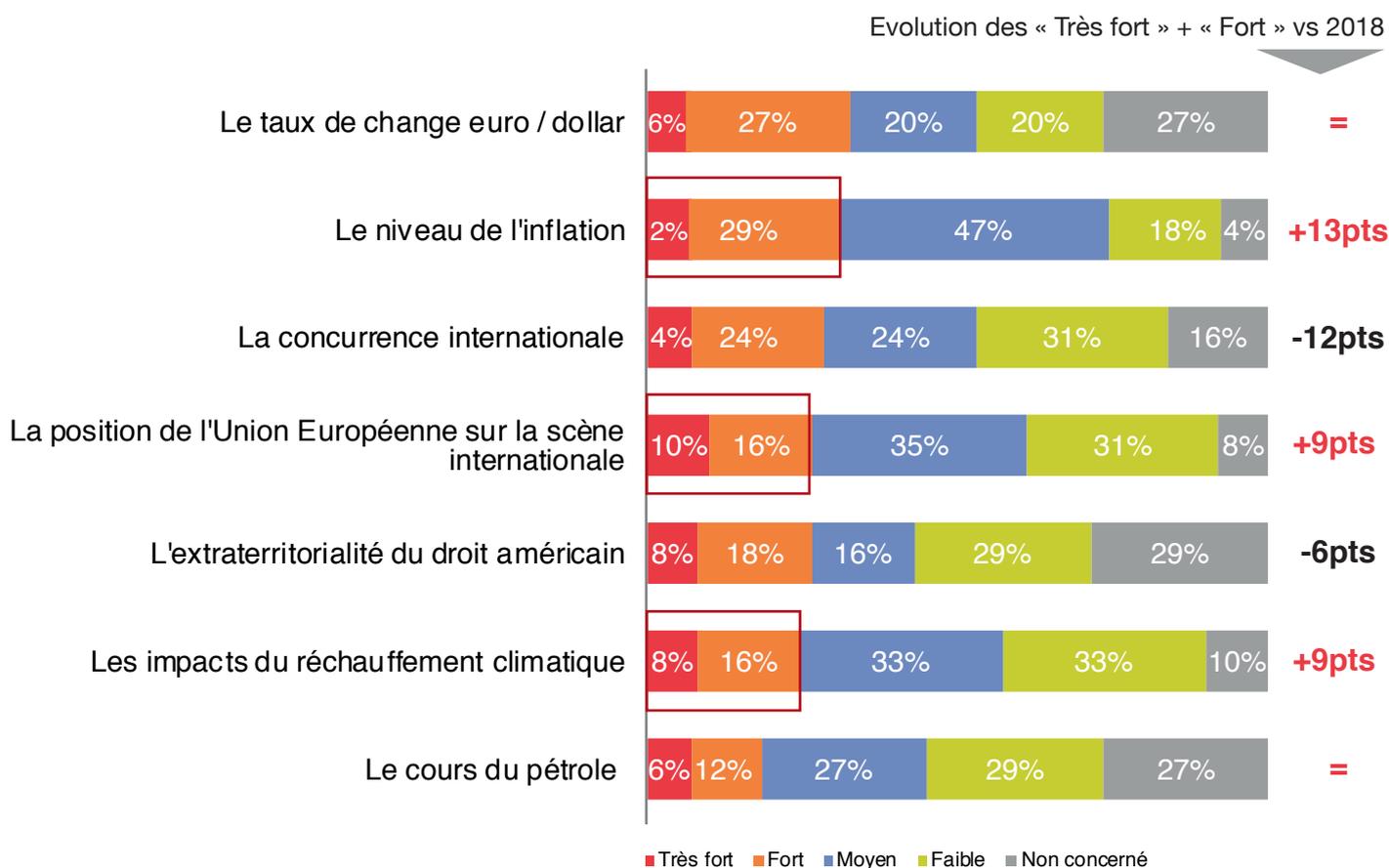


Le risque le plus élevé en 2018 était exprimé par 65% des dirigeants. Ils sont 76% en 2019.

Trois risques dépassaient 50% en 2018. Ils sont 4 en 2019 (les mêmes + les risques financiers).

Les thèmes « classiques » remontent : la croissance reprend largement la tête, les contraintes fiscales et sociales gardent la 5^e position mais avec 7 points de plus.

...qui augmentent fortement même en bas de tableau



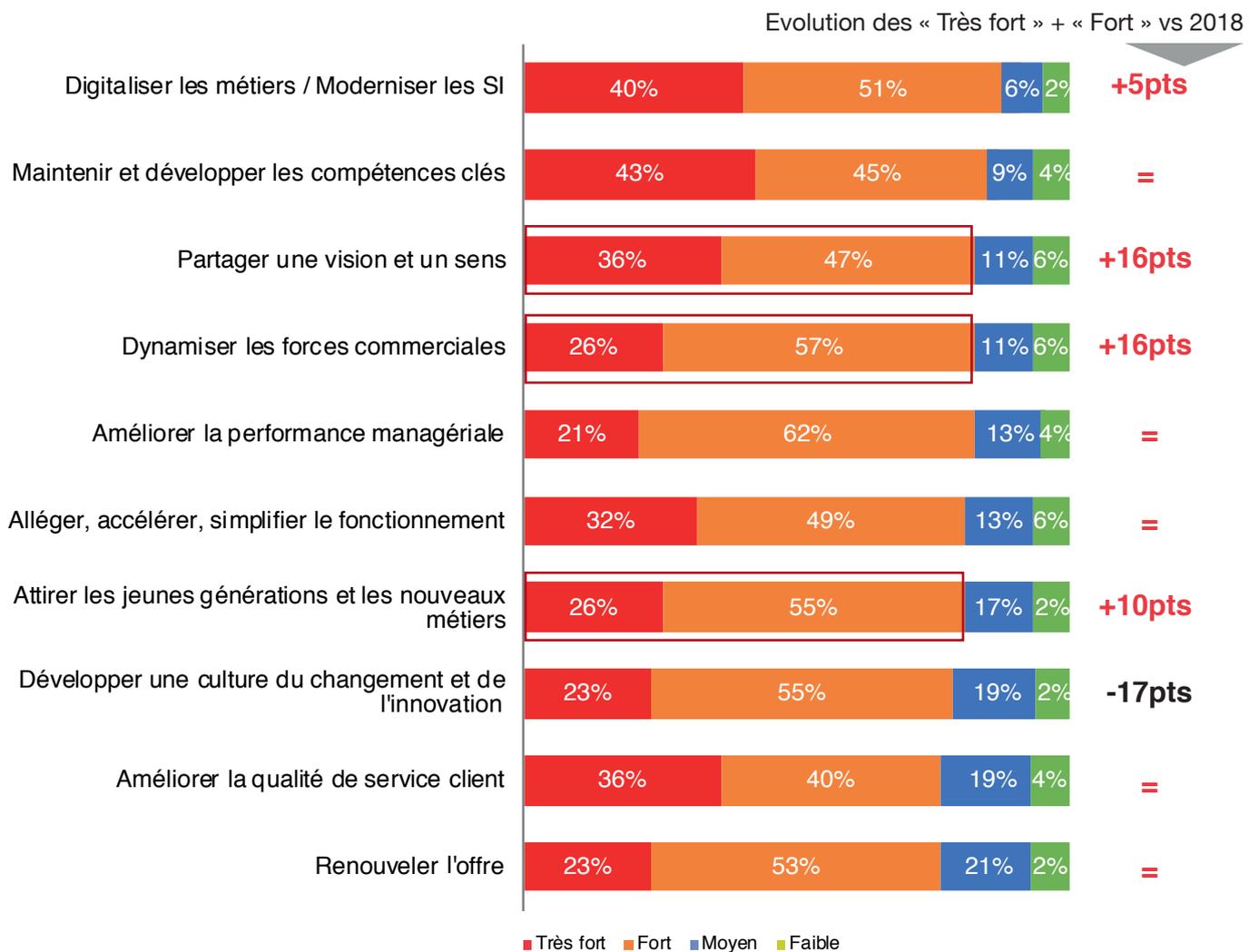
Seul le cours du pétrole ne passe pas la barre des 20% en 2019 (ils étaient 6 l'année dernière, dont 2 que nous avons supprimés) .

Chute de la concurrence internationale (dans le top 6 en 2018) et baisse de l'extraterritorialité du droit américain (malgré l'actualité).

Trois « signaux faibles » quoiqu'en bas de tableau : l'inflation recommence à inquiéter plus de 30% ; la position de l'Union Européenne sur la scène internationale et le désordre climatique interpellent le quart des dirigeants, avec une forte poussée du « Très fort ».

Des défis prioritaires de plus en plus nombreux...

Parmi les défis suivants, quels sont les plus prioritaires pour votre entreprise / groupe en 2019 ?



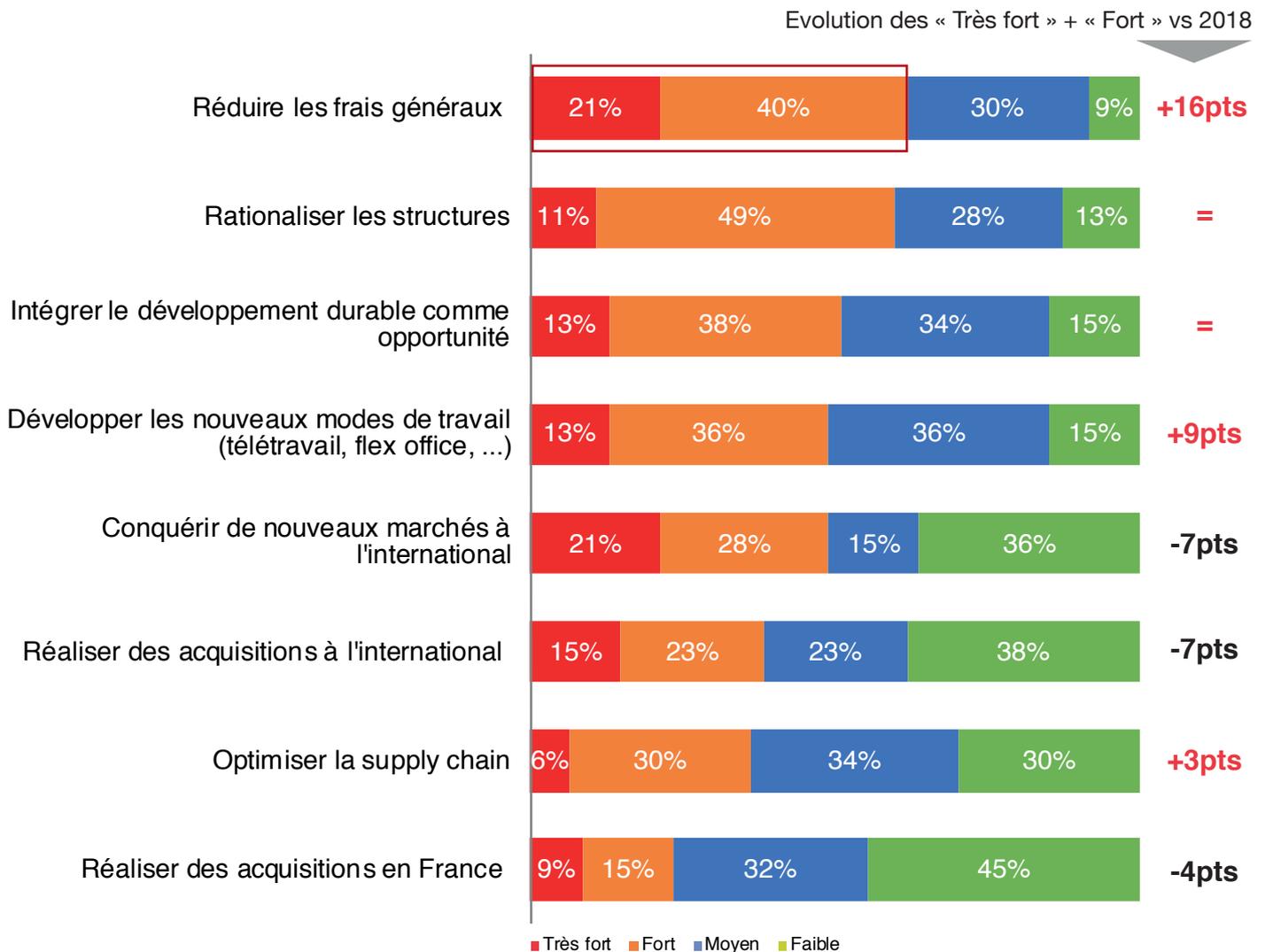
Depuis 3 ans, le nombre de défis identifiés par plus de 70% des dirigeants augmente régulièrement : 8, puis 9, et 10 pour 2019. Une complexification de la gouvernance ?

Déjà dans le top 3 en 2018, la digitalisation prend la tête du classement. *Le binôme de tête s'observe bien au sein des grandes entreprises. Les dirigeants ont beaucoup investi dans des PoC en IA et des approches nouvelles dans le digital, sans réussir encore le passage à l'échelle: ni les systèmes d'information classiques, ni les compétences, ne sont en capacité d'industrialiser ces innovations.*

Le besoin de sens remonte de 7 places dans le classement. Il exprime bien une interrogation actuelle, en particulier dans le cadre de la loi PACTE : « à quoi sert une entreprise ? ».

La dynamisation des forces commerciales connaît la même progression, en cohérence avec les risques : en période d'inquiétude sur la croissance, l'efficacité commerciale redevient un levier majeur de performance.

... ne laissant pas de côté les enjeux de maîtrise des dépenses



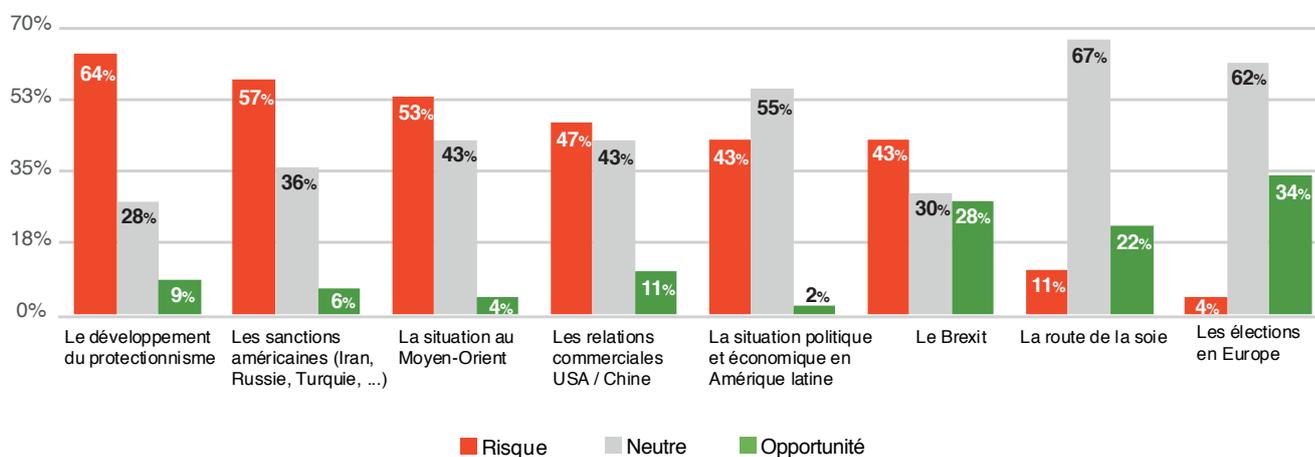
La maîtrise des coûts, enjeu permanent des entreprises, connaît l'une des plus grandes remontées dans le classement cette année.

Dans ce contexte, les entreprises semblent remettre à plus tard leur stratégie de croissance externe.

3. La question d'actualité

Plus de menaces que d'opportunités dans le contexte géopolitique

Parmi les items suivants, quels sont ceux porteurs de risques et / ou d'opportunités pour votre entreprise / groupe en 2019 ?



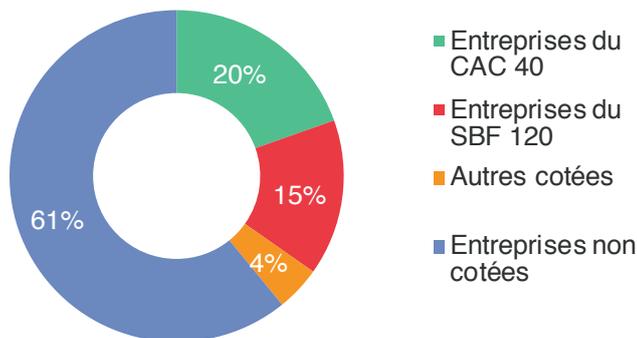
6 risques à plus de 40% : un niveau très élevé de menaces ressenties, toutes peu ou prou sur le repli sur soi.

Seules deux propositions sont vues comme une opportunité plus qu'une menace : les élections en Europe et la Route de la soie.

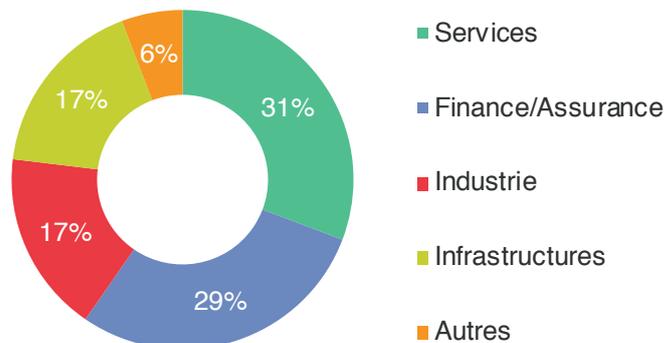
4. Profil des répondants et méthodologie

Plus d'une centaine de grandes entreprises ont été sollicitées entre le 7 novembre et le 8 décembre 2018 :

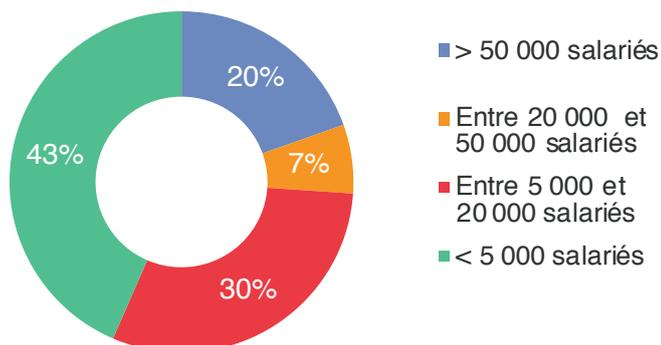
Profil capitalistique



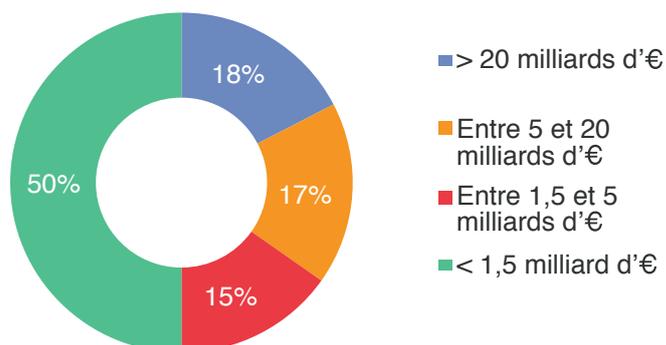
Secteur d'activité



Effectifs



Chiffre d'affaires



L'enquête ayant démarré au tout début et s'étant terminée en plein cœur du mouvement des gilets jaunes, nous avons décidé d'ajouter un focus « gilets jaunes » en page 8 pour compléter notre analyse. Les mêmes entreprises ont été interrogées entre le 18 et le 21 décembre : la moitié a accepté de répondre.

En page 10 et 11, le classement des risques et la comparaison avec 2018 ont été effectués sur le cumul en pourcentage des « fort » et « très fort ». Le classement des ex-aequo est effectué sur une note moyenne, calculée en chiffrant les niveaux de 0 (faible) à 3 (très fort), à l'exclusion des réponses « non concerné ». Les moyennes vont de 2,07/3 pour « le niveau de la croissance » à 0,94/3 pour « le cours du pétrole ».

En page 12 et 13, la même méthode a été employée. Les moyennes vont de 2,31 pour « Digitaliser les métiers / Moderniser les SI » à 0,90 pour « Réaliser des acquisitions en France et à l'international ».

Contacts Secrétariat Général :

Marie-Laure de LA PAILLONNE

marie-laure.delapaillonne@eurogrouppconsulting.com

+33 (0)1 49 07 50 62

Maria-Paula VIVANT

maria-paula.vivant@eurogrouppconsulting.com

+33 (0)1 49 07 50 13

www.eurogrouppconsulting.com

